



## En bref...

### FRAISE

**Conditions climatiques** : Les prévisions annoncent des températures assez fraîches pour la saison, avec des passages pluvieux.

#### Bio agresseurs :

- **Anthraxnose** : Risque présent.
- **Botrytis** : Risque présent.
- **Oïdium** : Risque élevé.
- **Rhizopus** : Quelques fruits touchés.
- **Acarie** : Risque élevé.
- **Aleurodes** : Populations en augmentation, des dégâts observés.
- **Pucerons** : Populations variables, en augmentation.
- **Punaises** : Populations variables, des dégâts observés.
- **Thrips** : Risque élevé, des dégâts observés.
- **Drosophile asiatique** : Individus signalés, dégâts sur fruits, risque élevé.

## FRAISE

### Stades de développement :

#### En Nord Pas de Calais :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri : récolte.
- Fraise pleine terre non couvertes : récolte.

#### En Picardie :

- Fraises hors-sol : récolte.
- Fraises pleine terre sous abri : récolte.
- Fraise pleine terre non couvertes : récolte.

## Maladies

### Anthraxnose

#### Situation sur le terrain

En conduite plein air, quelques fruits sont touchés.

#### Evaluation du risque

D'après les prévisions météorologiques, le risque est présent.

Cette maladie est véhiculée par les éclaboussures liées à la pluie.

Elle est favorisée par le temps doux et humide, **de la floraison jusqu'à la récolte.**

### Botrytis

#### Situation sur le terrain

Suite aux précipitations des dernières semaines, le nombre de fruits touchés en plein air et sous abri a augmenté.

#### Evaluation du risque

Compte-tenu des prévisions météorologiques, le risque est présent.

Cette maladie est favorisée par un temps humide.

Sous abri, **une aération des cultures permet de limiter son développement.**



Botrytis sur fruit  
(C. BENOIST – CA 59/62)

## Oïdium

### Situation sur le terrain

Environ 75 % des parcelles visitées présentent des symptômes.

Les parcelles concernées sont principalement celles sous abri.

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit créent des écarts de température qui engendrent **un risque important**, d'autant plus en cas de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écarts de températures).

Pour prévenir les risques, favoriser l'aération sans créer de courants d'air (ceux-ci provoquent la dissémination du champignon).



Oïdium sur fruit blanc  
(C. BENOIST – CA 59/62)

## Rhizopus

### Situation sur le terrain

Moins de 15 % des parcelles sont touchées.

### Evaluation du risque

Le *Rhizopus* observé dans certaines parcelles en production a pu s'installer suite à des attaques de *Drosophila suzukii*. Néanmoins, le *Rhizopus* peut aussi s'observer en dehors de la présence de ce ravageur, par temps chaud et orageux.



Rhizopus sur fruit  
(C. BENOIST – CA 59/62)

# Ravageurs

## Acariens

### Situation sur le terrain

La présence d'acariens est toujours signalée.

Ces ravageurs sont observés dans environ 85 % des parcelles visitées, et parmi celles-ci, 80 % sont fortement touchées : le feuillage est terne, des toiles sont observées.

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles favorisent leur développement.

Le suivi de vos parcelles est important afin de détecter les premiers foyers.

Une prophylaxie avec la gestion des adventices et des débris végétaux, couplée avec des lâchers d'acariens prédateurs type *Neoseiulus californicus*, *Phytoseiulus persimilis* permettent de maintenir les populations sous le seuil.



Toiles d'acariens tétranyques tisserands entourant les fruits (O. PRUVOST – CA 59/62)

### Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles avec des populations inférieures à **5 formes mobiles par feuille**, le risque est faible.

Une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en situation de conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.

- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

## Aleurodes

Les populations d'aleurodes augmentent : on en observe dans environ 70 % des parcelles visitées.

Parmi ces parcelles touchées, environ 40 % présentent des dégâts : émission de miellat par le ravageur (feuillage collant) et développement de fumagine (champignon à aspect poudreux noirâtre) limitant la photosynthèse.

### Evaluation du risque

Les populations ne sont généralement pas très développées la première année, mais cela risque de s'amplifier les années suivantes.



Aleurodes adultes sur face inférieure d'une feuille (C.BENOIST – CA59/62)

## Pucerons

### Situation sur le terrain

Les populations de ces ravageurs sont en augmentation : on observe des pucerons dans environ 40 % des parcelles visitées.

Néanmoins, seuls 1/3 de ces parcelles dépassent le seuil de nuisibilité (ce 1/3 correspondant uniquement à des cultures sous abri).

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques sont favorables au développement des populations, surtout sous abri.

Il est indispensable de réaliser des observations dans les cultures pour prévoir le risque :

- Détection de mues, de larves, d'adultes, de miellat ou de fumagine.

- Présence sur les plaquettes jaunes.

Repérer la présence d'auxiliaires ou effectuer des lâchers de parasitoïdes, de chrysopes ou cécidomyies pour lutter contre les foyers.

### Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles dont les populations sont inférieures à **5 individus pour 10 feuilles**, le **risque est faible**, mais une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et un renforcement de la présence d'auxiliaires doit être mis en place.



Présence d'un foyer de pucerons sur hampe florale  
(C.BENOIST – CA 59/62)

## Punaises

### Situation sur le terrain

Des individus et des dégâts de punaises sont observés dans environ ¼ des parcelles visitées.

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques sont favorables au développement des populations, surtout sous abri.

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vert à jaune-orangé qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- les premiers dégâts (déformation des fraises en « face de chat »).



Punaise adulte sur fruit  
(O. PRUVOST – CA 59/62)

## Thrips

Ces ravageurs sont observés dans environ 85 % des parcelles visitées ; parmi ces parcelles touchées, 1/3 dépassent le seuil de nuisibilité.

On observe quelques auxiliaires prédateurs naturels comme des *Orius* ou encore des *Aeolothrips*.

Les dégâts, observés sous forme de fruits « bronzés », **sont en augmentation**.

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques **sont favorables** au développement des thrips, car leur température optimale de développement est de 25°C.

Pour la détection des premiers individus, regardez sur les plaquettes engluées bleues ou « frappez » les fleurs sur un support blanc pour déceler des larves ou adultes.



Dégâts dus aux thrips : fruits à la coloration cuivrée  
(C. BENOIST – CA 59/62)

### Seuils indicatifs de risque

Le seuil de **nuisibilité** pour ce ravageur est de **2 thrips par fleur**.

## Drosophile asiatique

Les piégeages de *Drosophila suzukii* montrent une chute des populations dans les Hauts de France. Néanmoins, des larves ont été retrouvées dans des fruits bien mûrs.

### Evaluation du risque

Les conditions climatiques chaudes et humides **sont favorables** au développement de ce ravageur.

Il est impératif d'éliminer l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production.

La récolte tous les deux jours reste le meilleur moyen d'éviter tout problème.

Parallèlement, les déchets de récolte doivent être stockés dans un bidon fermé hermétiquement.



Larve de *D. suzukii* dans un fruit  
(C. BENOIST – CA 59/62)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.  
Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

**Directeur de la publication :** Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

**Animateurs filières et rédacteurs :** Océane Pruvost – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais - Cécile Benoist – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais – Christophe Vallée – Chambre d'Agriculture de l'Oise

**Coordination et renseignements :** [Jean Pierre Pardoux](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

**Mise en page et diffusion :** [Carole Bonneau](#) – Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)